

Carnet de voyage – été 2015

Envoyé le 19 juin 2015...

Le car pris en main hier soir chez Lathion Voyages... et le premier chargement en soute.

Des cartons, du matériel, les cadeaux pour les familles... et les premiers duvets, doudous, packs de nourriture pour tenir au moins jusqu'au Tunnel du Grand-St-Bernard.

La route, déjà et enfin... les incertitudes, les doutes, la petite pointe de sel sur la langue, mais - là-bas - la certitude et l'attente de nos correspondants, le fait de prêter attention et de donner un peu de chaleur humaine à autrui, la petite pointe de sucre qui adoucit et donne l'espoir ainsi que les idéaux.

L'équipe, 9 jeunes, Tony notre chauffeur-accompagnant et votre serviteur (en multitâche...)... L'Italie, la Slovénie, la Hongrie, la Roumanie, avec une arrivée prévue dimanche 21. Trois nuits sur place, deux jours complets pour mener à bien projet et échange avec cette région économiquement défavorisée. La Moldavie proche, à rejoindre le 24 dans la journée...

Des frontières qui s'ouvrent et parfois se referment. Mais des ponts construits entre ici et làbas, entre jeunes... pour un futur.

Des jeunes qui s'engagent, et de belle manière...

... et votre soutien tout au long de l'année, d'une manière ou d'une autre!

3...2...1...

Il est 16h! Une demi-heure environ puis...

... Départ :)

Une pensée,

Envoyé le 22 juin 2015...

... la Roumanie...

Arrivée hier soir, après une route faite de découvertes et des premiers pincements au coeur face aux situations. Des enfants qui attendent tout proche de la frontière, la main tendue... et la fatigue tout comme le stress de la prochaine rencontre et du premier défi : se trouver seul(e) dans une famille.

Le village, les routes qui progressivement ressemblent a des pistes... et les sourires au moment de parquer le car, le pain, le miel, la bénédiction, les familles dans l'attente de se présenter, le discours du pope et du maire...

Les premiers échanges, le balbutiement de la langue roumaine que j'ai pu entrainer dans les rues de Baia Mare, notre halte de 9 heures avant de repartir pour notre étape.

Des joies, deja des souvenirs... Ce matin, nous avons constitué les paquets et sommes partis dans les différents villages de la commune... Des maisons délabrées, des gens surpris et - dans le fond - touche de recevoir une attention des Suisses...

Des tristesses, des peines... et aussi l'énergie et les leçons des gens rencontres. Une maman de 9 enfants qui sourit et dit son optimisme, des familles déchirées mais qui tentent de vivre et d'affronter....

... et un petit enfant handicape de 13 ans, qui nous embrassent et nous serrent de tout son coeur.

Des rencontres, la découverte de l'immense hospitalité... Il est 15h sur place, nous venons de finir une partie de la distribution... Le village nous a préparé le potage traditionnel, l'agneau pascal... un repas de fête en d'autres temps...

Ce soir, chacun et chacune dans sa famille... demain, nous aurons le plaisir de visiter la commune et de partager une soirée ensemble, jeunes d'ici et d'ailleurs...

La route, mercredi... Raisa, de Moldavie, a fait le déplacement et sera avec nous pour les prochaines étapes, tout aussi belles et difficiles, empreintes de nouveaux sourires et de nouvelles larmes...

C'est la vie...

Meilleures pensées...

Envoyé le 25 juin 2015...

... la Roumanie, un bon moment mais déjà un souvenir.

La cérémonie officielle de fête pour 4 couples vivant les 50 ans de mariage, le pope, toutes les jeunes suissesses habillées avec la chemise traditionnelle, la bénédiction.

Une vie de village, la bergerie, l'exploitation agricole et la grillade sur la colline, un feu illuminant les alentours... Les familles d'accueil présentes sachant que, le lendemain, les larmes et la séparation seraient de la partie...

Mais... des papas et des mamans que l'on quitte, des frères et des soeurs, pour quelques jours... toujours trop court et toujours trop long.

La fin de la distribution du matériel, et l'assurance d'avoir fait un premier pas vers l'autre... Comme mon contact Francisc l'a dit aux jeunes : en projet humanitaire, en voyage ou dans d'autres situations... il faut penser que vous êtes citoyennes du monde.

La Moldavie, et les frontières de l'ex-URSS en point de mire... se perdre un peu plus à l'Est, au sens propre comme au sens figuré. Se projeter aussi dans ce nouvel inconnu, hier la Roumanie désormais apprivoisée, aujourd'hui une autre contrée.

La ville, après le passage des douanes et le temps de la route... six heures environ. Raisa était avec nous, mais elle a bien dirige l'équipe sur place et les familles d'accueil pour pouvoir nous recevoir. Malgré tout, les pincements au coeur sont présents au moment de se séparer et de rentrer avec nos correspondants...

La nuit, le repos, les premiers échanges... ce matin, plus de 3 tonnes de marchandises à répartir dans 390 sacs, une centaine en ville, 200 pour l'hôpital psychiatrique demain en fin de journée et 90 pour le village ce vendredi.

Les premiers colis livres, dans des appartements souvent proches des combles, sans ascenseur pour permettre aux personnes handicapées, âgées, seules,... de voir un peu de lumière. Des échanges brefs, des mercis parfois en langue russe parfois en langue roumaine... des becs de grands-mamans qui vous serrent au coeur et sur les tempes... La misère, moins visualisable parfois, dans la chaleur des étés. Des pensions qui permettent à peine de survivre, et un colis qui équivaut à 10-15 jours d'un salaire moyen... pour qui travaille. Que faire, si ce n'est rester et s'enfermer, ne pas se chauffer et apprendre à vivre ou survivre un peu, du peu...

20 colis, et un second quartier demain pour 60 foyers... les coeurs se serrent également pour LE rendez-vous de l'hôpital.

Les doutes, les joies... le groupe vit, se fatigue, se réjouit, pleure parfois... c'est la vie... mais qui vaut par la rencontre avec autrui, tellement proche de nous...

Meilleures pensées,

Cédric

Envoyé le 26 juin 2015...

Si...

... I'on pouvait changer un petit bout de monde.

Certain que les 9 jeunes filles auraient des projets a revendre.

La fraicheur de la maternelle, hier... une pause dans la livraison des paquets aux familles nécessiteuses. Une petite attention, le sourire et l'attention des petits pour leurs aines venus de si loin.

Aujourd'hui, 60 paquets à la périphérie de la ville. Personne âgée seule, qui n'aura de l'été que la chaleur... mais plus l'espoir d'en voir la lumière dehors. Invalides, abandonnés, désespérés et à la fois tellement conscientes que personne ne viendra. La surprise de voir ces jeunes, comme des petits-enfants, avec un cadeau.

A 17h... les grilles de l'hôpital. De visages aux yeux creux, des jeunes dont l'âge est proche de celui de notre équipe. Des moments de joie et d'espoir, quand les personnes reçoivent leur cadeau, souhaitent bonne santé à l'équipe... un bien précieux, si précieux que les yeux se noient dans les eaux des coeurs qui se serrent...

... des embrassades, aussi... et l'envie des jeunes de déposer un paquet mais surtout de donner un moment de chaleur humaine, de rencontre, au-delà du matériel.

C'est là que l'on fait mouche... une jeunesse qui s'insurge encore, qui ne se contente pas des "c'est comme cela"... Le projet se construit avant, pendant et après... et dans le fait de côtoyer l'autre, sans pitié mais avec toute la joie de donner et de recevoir un bec, posé comme un rêve...

... on ne peut qu'aimer...

En pensée... ici et ailleurs,

Envoyé le 2 juillet 2015...

Un jour...

... une vie...

L'espoir que les 9 jeunes déposées en Suisse garderont une petite étincelle... apprendre à recevoir et donner, dans la simplicité ET surtout savoir rencontrer l'autre, véritablement.

Les yeux ouverts, ceux qui ont tellement manqués lorsque nous avons croisés les regards vides des personnes hospitalisées à l'hôpital d'Orhei.

Le cœur ouvert, celui qui a tellement manqué aux enfants qui ont laissé leurs aînés dans un mouroir solitaire, dans les maisons visitées.

La main tendue, celle qui nous retient tellement de serrer l'autre dans les bras, par pudeur et crainte peut-être.

Hier... un jour, une vie... La fin d'une aventure, une étape dans la vie des jeunes, avant d'autres moments de vie, d'autres jours à la fois de rencontre et de séparation.

La route, qui a permis un arrêt à Budapest et la visite de la ville. La fatigue du groupe et des chauffeurs, la conduite... celle qui doit raisonnablement prendre le temps de rentrer en sécurité même si l'envie de rejoindre les siens est forte.

Les au revoir ou les adieux, en Moldavie tout comme avant en Roumanie... La chaleur de l'été, pour réchauffer l'espoir que ce que nous avons accompli, les jeunes, Raisa, les deux Valentina, Francisc, Tony et moi, soit un peu de l'humain dont la lueur réchauffera au plus profond de la nuit...

... la nuit du désespoir, la nuit des cœurs qui se serrent... mais l'étincelle qui permet d'y croire, de voir un peu au loin et plus loin... de ne pas se résigner à abandonner nos idéaux.

Merci à toutes et tous... et aux jeunes...

Une page d'un livre qui s'écrit de jour en jour, une larme de joie et de peine... une vie...

Ce qui se dit, ce qui ne se dira pas... ce que les jeunes pourront vivre et dire, peut-être plus tard, bien plus tard parfois...